

La féverole de printemps en bio



L'implantation

Choix des variétés

- Alimentation humaine et ruminants : pas d'exigences particulières. Fleurs colorées : Fanfare, Espresso, Boxer.
- Alimentation des monogastriques (volailles) : variétés à faible teneur en viscine-convicine : Fabelle, Tifanie, Mélodie, ...

Le semis : précoce et profond

La féverole se sème tôt au printemps : entre le 20 février et la fin mars, sur un sol bien ressuyé. La réussite de la culture est souvent conditionnée par la profondeur de semis. Viser entre 5 et 6cm. Densités de semis : 50 à 60 grains/m² soit 260 à 320 kg/ha pour un PMG de 530 g. Ecartement de semis : 11 à 35 cm (écartements larges si binage).



Carte d'identité

Féverole de printemps ; *Vicia faba*.
Famille des fabacées (légumineuses).

Origine : Asie, Mer Caspienne

Particularités : Graines riches en protéines

Utilisations :

- Alimentation humaine : Légume sec ou frais. Principalement consommé en Chine et en Egypte. En farine, sert à améliorer les pâtes à pain (incorporation 1-2%).
- Alimentation animale : Riche en lysine et pauvre en acide aminés soufrés. Alimentation des monogastriques et des ruminants.
- Utilisation industrielle : pâte à papier.

La féverole en association

La féverole est sensible à l'enherbement en fin de cycle.

Pour limiter ce salissement, on cultive souvent la féverole en association, la culture compagne jouant le rôle de couvre sol.

On va être obligé de réaliser les semis en 2 temps : la féverole dans un premier temps (semer en ligne, voire semis à la volée avant une incorporation superficielle), puis la plante compagne (semer à céréale).

Exemples d'associations :

féverole 50-55 grains/m² + ...

- avoine printemps 30 kg/ha
- ou caméline 3 kg/ha
- ou pois protéagineux 50 kg/ha
- ou pois fourrager 15 kg/ha
- ou trèfle nain blanc 5 kg/ha

C'est l'avoine qui aura le meilleur effet couvre sol.
Par ailleurs, cette espèce est reconnue pour son effet « allélopathique ».

Produire de la féverole pour ses engrais verts

La féverole est une des légumineuses à cycle court qui est capable de fixer de grosses quantités d'azote pour la restituer à la culture suivante. C'est un engrais vert qui est souvent semé en AB. Produire sa semence permet de réduire les coûts de son engrais vert.

Maladies et ravageurs : miser sur la prophylaxie

Il n'existe pas de traitements homologués et autorisés en bio pour lutter contre les maladies et les ravageurs. La lutte ne peut être que préventive.

Les principales maladies sont le botrytis et l'antracnose. Il faut limiter les maladies par une bonne gestion de la rotation (pas de retour de la féverole avant 4 ans, pas d'intercultures contenant féverole ou pois protéagineux,...) et en évitant les fortes densités.

Les principaux ravageurs sont le puceron noir (limiter leur population en favorisant les auxiliaires) et la bruche qui va affecter la qualité de la récolte (norme de commercialisation : moins de 10% des graines bruchées pour l'alimentation animale, aucun insecte vivant pour les débouchés en alimentation humaine).



Le désherbage

Le semis précoce limite le salissement des parcelles. En règle générale, la féverole ne nécessite pas d'interventions pour le contrôle des adventices, notamment en cultures associées. Dans le cas de parcelles à forte pression en adventices, il sera possible de nettoyer la parcelle en intervenant avec des outils de passages en plein à des stades jeunes (houe rotative ou herse étrille), puis par du binage. Attention, entre la levée et le stade 2 feuilles, la féverole est fragile. Le binage peut être intéressant pour lutter contre les chardons.

La lutte contre la bruche

Le ravageur le plus problématique en AB est la bruche : ce coléoptère de la famille des chrysomèles pond uniquement sur les gousses. Les larves vont déprécier la qualité des grains, mais la nouvelle génération ne contaminera pas les grains stockés. Pour limiter la propagation des adultes, on peut trier les grains en hiver et détruire les adultes, mais aussi étanchéifier les silos. On évitera également de semer de la féverole sur les parcelles les plus proches du lieu de stockage.



Crédit photo : Anavis Institut du végétal

Récolte : attention à la casse

Les graines de féverole sont fragiles. Récolter de préférence à une humidité autour de 17-18%. A ce stade, les gousses sont noires. Pour limiter la casse des grains, il faut ralentir la vitesse du batteur.

Humidité de commercialisation : 14%.

Rendement : entre **25 et 40 q/ha**

Contacts

Benoît GASSMANN

Tél. 03 89 20 97 55

Portable : 06 07 78 72 55

b.gassmann@alsace.chambagri.fr

Réalisation : Promotion – Communication
Chambre d'agriculture Alsace, le 25/05/2018
Crédits photos : Chambre d'agriculture Alsace

Partenaires financiers

